

Sortie botanique au Puits de Rians (13 et 83) – 27 mai 2019

Extrémité Est de la Montagne Sainte-Victoire

Il s'agit de notre troisième et dernier volet de l'étude de la flore de la Montagne Sainte-Victoire sur l'année 2019. Lorsque l'on emprunte la D23 allant de Pourrières à Rians, à peu près à mi-chemin, il faut prendre la route en direction de Vauvenargues (D223 dans le Var, qui devient D10 dans les Bouches-du-Rhône). C'est justement à la limite des deux départements que nous nous arrêtons pour herboriser.

Nous sommes sur la partie Est de la Montagne Sainte-Victoire, sur les derniers contreforts, là où elle s'abaisse progressivement pour rejoindre la plaine.

Contrairement aux deux sorties précédentes, ce ne sont pas la garrigue et la pinède, directement sur support calcaire, qui dominent ici, mais la chênaie (chênes pubescents et chênes verts), avec un substrat bien plus riche.

Dans la même journée, nous avons fait une autre station un peu plus loin, autour d'un champ en friche, à la limite d'une chasse gardée.

Nos observations nous ont permis de noter 245 espèces, assez différentes, pour une grande partie d'entre elles, de celles que nous avons rencontrées lors des deux autres sorties sur la Montagne Sainte-Victoire.

Il faut noter que 110 espèces étaient présentes sur les deux stations à la fois, 90 n'ont été vues que dans la première station et 45 uniquement dans la deuxième station.

Par ailleurs, nous avons fait une reconnaissance un an plus tôt, le 6 juin 2018, afin de bien cerner l'intérêt de cette sortie pour l'ensemble des adhérents. Nous avons donc tenu compte de nos observations de 2018 dans nos inventaires (une quinzaine d'espèces non notées cette année, mais sûrement encore présentes). Il y avait d'ailleurs un léger décalage entre les deux années au niveau de la floraison pour certaines plantes.

Comme pour les comptes-rendus précédents, ce document présente seulement les espèces qui ont particulièrement attiré notre attention, mais il a été très difficile de faire un choix. Les inventaires complets par stations, par ordre alphabétique et par familles sont disponibles sur notre site internet.

Station à la limite des deux départements

Nous commençons par une première inspection autour de la piste au bord de laquelle nous avons garé les voitures. C'est une zone découverte, largement remuée par l'homme, avec des terre-pleins, des buttes et des petites étendues couvertes d'herbacées. Cela nous permet de noter déjà une trentaine d'espèces, dont de nombreuses Poacées (= graminées) que l'on rencontre fréquemment dans ces milieux et que l'on trouvera dans l'inventaire.

Nous nous attardons particulièrement sur :

- le Scandix peigne de Vénus (*Scandix pecten-veneris*), petite Apiacée aux fleurs blanches qui doit son nom à ses fruits dressés en forme de peigne ;
- la Vesce de Johann (*Vicia johannis*), très proche de la Vesce de Narbonne (*Vicia narbonensis*) dont elle se distingue par des fleurs de couleur plus claire, et des feuilles inférieures ne portant en général qu'une seule paire de folioles ; c'est une plante produisant de grosses gousses velues (*photo ci-dessous*) ;
- la Potentille rampante (*Potentilla reptans*) dont la tige rampante s'enracine à chaque nœud ;
- la très petite et gracieuse Rubéole (ou Shérardie) des champs (*Sherardia arvensis*) aux fleurs roses à mauves ;
- la Fléole bulbeuse (*Phleum nodosum*) dont la tige est renflée, presque bulbeuse, à la base ;
- le Pâturin comprimé (*Poa compressa*), petite Poacée dont la tige est aplatie ;
- la Laïche cuivrée (*Carex otrubae*) aux gros épis serrés et cuivrés, trouvée ici dans une petite dépression humide ;
- l'Euphorbe verruqueuse (*Euphorbia verrucosa* subsp. *verrucosa* ou *Euphorbia flavicoma* subsp. *verrucosa* selon les auteurs) aux bractées tirant sur le jaune et aux capsules couvertes de tubercules.



Scandix pecten-veneris
(Scandix peigne de Vénus)



Vicia johannis
(Vesce de Johann)



Potentilla reptans
(Potentille rampante)



Sherardia arvensis
(Rubéole des champs)



Phleum nodosum
(Fléole bulbeuse)



Poa compressa
(Pâturin comprimé)



Carex otrubae
(Lâiche cuivrée)



Euphorbia flavicoma subsp. *verrucosa*
(Euphorbe verruqueuse)

Herborisation au cœur de la chênaie

Nous prenons ensuite un sentier qui s'enfonce dans la chênaie, mais celle-ci est très claire et discontinue, ce qui nous permet d'observer quelques espèces sciaphiles mais aussi et surtout des espèces héliophiles.

La strate arborescente est majoritairement composée du Chêne pubescent (*Quercus pubescens*) et du Chêne vert (*Quercus ilex*), mais le Pin d'Alep (*Pinus halepensis*) et l'Erable de Montpellier (*Acer monspessulanus*) sont assez fréquents. On trouve aussi l'Alisier torminal (*Sorbus torminalis*) et le Frêne à feuilles étroites (*Fraxinus angustifolia* subsp. *angustifolia*).

Pour la strate arbustive (fruticée), on rencontre les trois espèces de Genévriers (*Juniperus communis*, *Juniperus oxycedrus*, et *Juniperus phoenicea*), les deux Cornouillers (*Cornus mas* et *Cornus sanguinea*), les deux Filaires (*Phillyrea angustifolia* et *Phillyrea latifolia*), l'Amelanchier (*Amelanchier ovalis*), le Pistachier térébinthe (*Pistacia terebinthus*), le Cytise à feuilles sessiles (*Cytisophyllum sessilifolium*), le Jasmin buissonnant (*Jasminum fruticans*), le Nerprun alaterne (*Rhamnus alaternus*), le Poirier à feuilles d'amandier (*Pyrus spinosa*), le Prunellier (*Prunus spinosa*), les deux Chèvrefeuilles (*Lonicera etrusca* et *Lonicera implexa*), le Ciste cotonneux (*Cistus albidus*), l'Argelas ou Ajonc à petites fleurs (*Ulex parviflorus*), la Ronce à feuilles d'orme (*Rubus ulmifolius*) et plusieurs espèces de rosiers très difficiles à déterminer (sauf *Rosa spinosissima*).



Cornus mas (Cornouiller mâle)

Cet arbuste a une floraison précoce (mars-avril), ce qui explique que nous le voyons aujourd'hui en fruits. Il est bien moins fréquent que son « cousin », le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*).

Pour la strate herbacée, l'espèce que l'on peut mettre en exergue est sans conteste une très belle Rutacée, la Fraxinelle (*Dictamnus albus*), que l'on trouve complètement à l'ombre sous les arbres. Elle n'est pas abondante, nous n'en comptons que quelques pieds. C'est une très belle plante odorante, dont les feuilles sont divisées en folioles ovales d'un vert lumineux et dont les grandes fleurs sont réunies en grappe au sommet de la tige. Les pétales roses et veinés sont très allongés, tout comme les étamines. Cette plante est assez rare en France, jamais abondante, on la trouve surtout dans la région PACA et en Alsace, toujours dans les bois clairs.

Cette année, lors de cette sortie, les boutons ne sont pas encore ouverts, mais par chance nous avons eu l'occasion de la voir en fleur lors de la reconnaissance en 2018.



Dictamnus albus (Fraxinelle, Dictamne blanc)

Parmi les plantes observées en détail, citons :

- l'Œillet de Balbis (*Dianthus balbisii*) aux pétales dentés rose vif et aux longues feuilles bractéales ;
- la Véronique d'Orsini (*Veronica orsiniana*, faisant partie du groupe de *Veronica austriaca*) formant des bouquets de fleurs bleues très ramifiés ;
- l'Aspérule à l'esquinancie (*Asperula cynanchica*) dont des fleurs sont groupées en petits glomérules au bout de longues tiges très fines ;
- le Carthame laineux (*Carthamus lanatus*) reconnaissable à ses longues bractées épineuses et dressées ;
- la petite Euphorbe exiguë ou fluette (*Euphorbia exigua*) aux feuilles lancéolées, souvent tronquées au sommet ;
- l'Héliantheme nummulaire (*Helianthemum nummularium* var. *nummularium*) aux feuilles vertes sur la face supérieure, grisâtres sur la face inférieure, aux bords enroulés et munies de stipules ;
- la Gesse très fine (*Lathyrus setifolius*) aux petites fleurs rouges portées par un long pédoncule et aux feuilles à deux folioles très étroites terminées par une vrille ;
- le Micrope dressé (*Bombycilaena erecta*), petite plante cotonneuse au port ramifié et aux feuilles ondulées ;
- le Tamier ou Herbe aux femmes battues (*Dioscorea communis*), plante grimpante aux feuilles en cœur ;
- la petite Crapaudine de Rome (*Sideritis romana*) aux feuilles velues et aux fleurs blanches ;
- la Koelérie du Valais (*Koeleria vallesiana*) reconnaissable à ses « chaussettes » qui sont un réseau de filaments entourant la base de la plante ;
- le Brome squarreux (*Bromus squarrosus*), à l'inflorescence unilatérale lâche et penchée ;
- le Brachypode à deux épis (*Brachypodium distachyon*) aux épillets (pas forcément au nombre de deux) dressés au sommet de la tige.



Dianthus balbisii
(Œillet de Balbis)



Veronica orsiniana
(Véronique d'Orsini)



Asperula cynanchica
(Aspérule à l'esquinancie)



Carthamus lanatus
(Carthame laineux)



Euphorbia exigua
(Euphorbe fluette)



Helianthemum nummularium
(Hélianthème nummulaire)



Lathyrus setifolius
(Gesse très fine)



Bombycilaena erecta
(Micrope dressé)



Dioscorea communis
(Tamier commun)



Sideritis romana
(Crapaudine de Rome)



Koeleria vallesiana
(Koelerie du Valais)



Bromus squarrosus
(Brome squarreur)



Brachypodium distachyon
(Brachypode à deux épis)

Notons qu'au rayon des orchidées, on trouve le Limodore à feuilles avortées (*Limodorum abortivum*), l'Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*) et l'Ophrys abeille (*Ophrys apifera*), toutes assez courantes dans la région.

Quelques observations en bordure de route

Avant de quitter les lieux pour rejoindre la deuxième station, nous examinons une petite zone remuée, sèche et un peu sablonneuse, non loin de la route. Nous y découvrons, entre autres, la Nigelle de Damas (*Nigella damascena*) aux fleurs bleues immédiatement reconnaissables, véritables œuvres d'art, le très étrange Silène cure-oreille (*Silene otites*) aux fleurs étagées en verticilles le long de la tige, aujourd'hui en fruits (*photo ci-dessous*), le Trèfle scabre (*Trifolium scabrum*) aux fleurs groupées en petites têtes sessiles, ou encore le petit Réséda raiponce (*Reseda phyteuma*) aux fleurs très particulières, aux pétales blancs divisés en lanières et aux anthères des étamines très grands et roses, espèce très fréquente en Provence.



Nigella damascena
(Nigelle de Damas)



Silene otites
(Silène cure-oreille)



Trifolium scabrum
(Trèfle scabre)



Reseda phyteuma
(Réséda raiponce)

Puis nous décidons d'aller prospecter de l'autre côté de la route car une large bande non occupée par la forêt semble intéressante. Nous pouvons comparer à cet endroit les trois espèces d'Égilopes (*Aegilops geniculata*, *Aegilops neglecta* et *Aegilops triuncialis*) et observer en détail d'autres Poacées comme le Fromental élevé (*Arrhenatherum elatius*), grande plante à l'inflorescence lâche et aux épillets à deux fleurs munies d'arêtes, la Mélisque ciliée (*Melica ciliata*), très abondante, à l'inflorescence spiciforme portant de nombreux poils soyeux à maturité ce qui la rend très facilement reconnaissable, et la Stipe plumeuse (*Stipa eriocalis*) dont les longues arêtes plumeuses sont surnommées poétiquement « cheveux d'ange ». De nombreuses touffes d'Anthémis des champs (*Anthemis arvensis* subsp. *incrassata*), sorte de marguerites en touffes dont les feuilles ont de petites divisions aiguës, courent le long des buttes de terre.



Comparaison d'*Aegilops neglecta* et *Aegilops geniculata* (= *A. ovata*)
(Égilope négligé et Égilope ovale)

Aegilops triuncialis
(Egilope allongé)



Arrhenatherum elatius
(Fromental élevé)



Stipa eriocalis
(Stipe plumeuse)



Anthemis arvensis subsp. *incrassata*
(Anthémis des champs)



Melica ciliata
(Mélisque ciliée)



Verbascum boerhavii
(Molène de mai)

Nous découvrons aussi de grandes espèces comme la Molène de mai (*Verbascum boerhavii*) aux fleurs jaunes pourvues d'étamines aux filets pourpres, l'Onopordon d'Illyrie (*Onopordon illyricum*), sorte de très grand chardon dressé aux feuilles raides, étroites et épineuses et aux gros capitules (pas encore ouverts aujourd'hui) dont les bractées sont triangulaires, la Spirée filipendule (*Filipendula vulgaris*) aux très nombreuses fleurs blanches, et une belle ombellifère peu courante : l'Orlaya à grandes fleurs (*Orlaya grandiflora*), aux feuilles très découpées et aux ombelles de cinq à huit rayons, dont les fleurs ont des pétales extérieurs nettement plus longs que les autres.



Onopordon illyricum
(Onopordon d'Illyrie)



Filipendula ulmaria
(Spirée filipendule)



Orlaya grandiflora
(Orlaya à grandes fleurs)



Les friches et la garrigue près de la chasse gardée

Nous reprenons les voitures et nous allons nous garer un peu plus loin sur une piste menant à une chasse gardée. Notre but est d'herboriser dans une friche et une zone non cultivée, que la garrigue semble pénétrer progressivement, mais qui présente une végétation particulière.



Euonymus europaeus (Fusain d'Europe)

Une première observation des bosquets nous permet de remarquer la présence (en plus des espèces notées dans la station précédente) de l'Aubépine (*Crataegus monogyna*), de l'Erable champêtre (*Acer campestre*), du Troène commun (*Ligustrum vulgare*) et du Fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*), aujourd'hui bien en fleur. Par endroits le Chêne kermès (*Quercus coccifera*) forme des petits taillis impénétrables.

A l'orée de la forêt vers laquelle mène la piste, on aperçoit des Cèdres de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) et des Pins brutia (*Pinus brutia*).

Sur le bord de la piste, on découvre le discret Polygale de Montpellier (*Polygala monspeliaca*) aux fleurs très pâles et aux tiges droites, le petit Xéranthème fermé (*Xeranthemum inapertum*) qui porte bien son nom car le capitule s'ouvre très peu, la Luzerne en faux (*Medicago sativa* subsp. *falcata*) aux fleurs jaunes, contrairement à l'espèce type dont les fleurs sont violettes, la Petite Coronille (*Coronilla minima*) aux feuilles glauques dont les folioles sont arrondies, et une curieuse petite Poacée, l'Échinaire en tête (*Echinaria capitata*) dont les épillets forment une tête presque sphérique hérissée de grosses arêtes.



Echinaria capitata (Echinaire en tête)



Polygala monspeliaca
(Polygale de Montpellier)



Xeranthemum inapertum
(Xéranthème fermé)



Medicago sativa subsp.
falcata (Luzerne en faux)



Coronilla minima
(Petite Coronille)

Nous nous attardons également sur un petit arbuste épineux ne dépassant pas un mètre. C'est une espèce peu fréquente : le Nerprun des rochers (*Rhamnus saxatilis*), aux feuilles ovales légèrement dentées, avec un court pétiole. Aujourd'hui il est encore en fleurs, alors que l'an dernier nous l'avions vu avec ses fruits déjà formés, ce qui nous permet de le présenter ci-dessous sous ses deux aspects.



Rhamnus saxatilis (Nerprun des rochers) – A gauche en fleurs, à droite en fruits

Dans la friche, qui est un ancien champ non cultivé aujourd'hui, aux herbes assez hautes et envahi par les graminées, ainsi qu'aux abords, nous observons la Centaurée de Malte (*Centaurea melitensis*) aux feuilles étroites, à la tige ailée et aux capitules couverts de longues bractées épineuses, encore en bouton aujourd'hui, le magnifique Tordyle élevé (*Tordylium maximum*) aux feuilles divisées en folioles longues et étroites et aux fleurs dont les pétales blancs sont bordés de rouge, le grand et fin Crépis élégant (*Crepis pulchra*), très ramifié, aux bractées internes longues et glabres, et le Phlomis herbe au vent (*Phlomis herba-venti*), aux grandes fleurs roses caractéristiques, groupées en glomérules sur plusieurs étages. Cette dernière espèce est assez abondante ici, elle ne se limite pas au champ, on la retrouve sur une grande partie de la zone.



Centaurea melitensis
(Centaurée de Malte)



Tordylium maximum
(Tordyle élevé)



Crepis pulchra
(Crépis élégant)



Phlomis herba-venti
(Phlomis herbe au vent)

En poursuivant notre prospection dans la zone non boisée, nous observons tour à tour :

- la Globulaire commune (*Globularia bisnagarica*), petite plante dressée, couverte de feuilles caulinaires sessiles et aux capitules bleus globuleux ;
- l'Hélianthème à feuilles de saule (*Helianthemum salicifolium*), annuel, dressé et de petite taille, déjà en fruits ;
- le Gaillet divariqué (*Galium divaricatum*), extrêmement fin et très ramifié ;
- la Passerage hérissée (*Lepidium hirtum*), entièrement couverte de poils et aux fleurs blanches regroupées en une inflorescence dense ;
- l'Orobanche améthyste (*Orobanche amethystea*) parasitant le Panicaut champêtre (*Eryngium campestre*) ;
- le Sainfoin couché (*Onobrychis supina*), dont l'étendard est nettement plus long que les ailes et la carène ;
- l'Anthyllide à nombreuses feuilles (*Anthyllis vulneraria* subsp. *polyphylla*), très haut et ramifié.

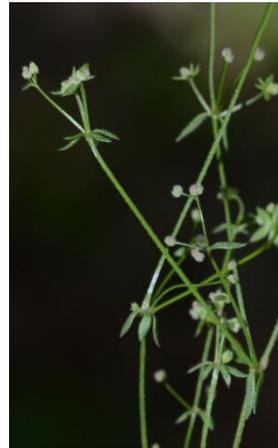
On remarque aussi de nombreux pieds du Séséli à longues feuilles (*Seseli longifolium* subsp. *longifolium*), aux feuilles divisées en lanières étroites et allongées, qui n'est pas encore en fleur.



Globularia bisnagarica
(Globulaire commune)



Helianthemum salicifolium
(Hélianthème à feuilles de saule)



Galium divaricatum
(Gaillet divariqué)



Lepidium hirtum
(Passerage hérissée)



Orobanche amethystea
(Orobanche améthyste)



Onobrychis supina
(Sainfoin couché)



Anthyllis vulneraria subsp. *polyphylla*
(Anthyllide à nombreuses feuilles)



Seseli longifolium
(Séséli à longues feuilles)

Les plantes ayant le plus retenu notre attention sont l'Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*), spectaculaire et grande orchidée au labelle divisé en trois lobes dont le central est très allongé et vrillé, et deux vesces : la Vesce noirissante (*Vicia nigricans*) et la Vesce voyageuse (*Vicia peregrina*) qui ne sont pas si communes.

La première a de petites fleurs roses ou bleutées, ses feuilles ont des stipules dentées et ne sont pas terminées par une vrille, les gousses sont petites et fines, elles contiennent une ou deux graines (lentilles).

La deuxième a des fleurs solitaires violettes et des folioles étroites, à bords parallèles, se terminant par deux lobes aigus séparés par un mucron plus ou moins visible.



Himantoglossum hircinum
(Orchis bouc)



Vicia nigricans
(Vesce noircissante)

Vicia peregina
(Vesce voyageuse)

Mais la plus belle découverte reste la Violette de Jordan (*Viola jordanii*). C'est une espèce de grande taille pour son genre, elle possède de longues stipules, très incisées, qui dépassent le pétiole de la feuille. La fleur est très pâle et le pétale central inférieur est nettement veiné. Les feuilles sont cordées et dentées.



Viola jordanii (Violette de Jordan)

Les insectes du jour



Libelloides coccajus
(Ascalaphe soufré)

Notre attention a été attirée par un très bel individu volant, mi-papillon, mi-libellule, jaune et noir. Il s'agit en fait d'un Névroptère, l'Ascalaphe soufré (*Libelloides coccajus*), qui a accepté de se poser l'instant d'une photo.

Autre observation intéressante : une Zygène turquoise, dont on ne peut savoir si elle appartient au genre *Adscita* ou au genre *Jordanita*, car il faudrait examiner le génitalia (appareil génital) ! Nous nous sommes évidemment contents de l'admirer...



Adscita sp. ou *Jordanita* sp.
(Zygène turquoise)

Texte et photos : J. C. MERIC